

DEVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE DU PAICHE, *ARAPAIMA GIGAS*, ET DE LA DONCELLA, *PSEUDOPLATYSTOMA PUNCTIFER*, EN AMAZONIE PERUVIENNE

Darias Maria J.¹, Castro-Ruiz Diana², Núñez Jesús¹, Fernández-Méndez Christian²

¹ IRD, UMR BOREA, 911 Avenue Agropolis, BP 64501, 34394, Montpellier, France

² IIAP, AQUAREC, Av. Abelardo Quiñones km 2.5, Iquitos, Pérou

Résumé

Le poisson représente la principale source de protéines pour les habitants de l'Amazonie péruvienne et, en raison de la forte croissance démographique de la région, les populations naturelles des principales espèces d'intérêt commercial subissent une forte pression de pêche. La pisciculture, encore peu développée dans la région, est donc considérée actuellement comme une priorité pour les autorités gouvernementales du pays, tant du point de vue de la sécurité alimentaire que de la création d'emploi. L'Amazonie réunit de nombreuses conditions pour la réussite de l'aquaculture, telles qu'une grande disponibilité de terrains, une relative facilité d'accès à l'eau, une température ambiante stable et une grande variété de poissons candidats. Parmi les différentes espèces cultivées, le paiche, *Arapaima gigas*, un poisson qui peut atteindre 3 mètres de longueur et qui présente le plus fort taux de croissance des espèces amazoniennes cultivées (plus de 10 kg/an), et la doncella, *Pseudoplatystoma punctifer*, poisson chat très apprécié par la qualité de sa chair et par l'absence d'arrêtes intramusculaires, font l'objet d'efforts de recherche afin de maîtriser leur élevage. Le paiche, inscrit dans l'annexe II de la liste CITES d'espèces menacées, est la troisième espèce la plus cultivée au Pérou, notamment pour le marché de poissons d'ornement. Cependant sa production est très variable d'une année à l'autre, principalement en raison d'une reproduction naturelle en étangs peu prévisible et d'un faible taux de survie des juvéniles, ce qui rend difficile une production à grande échelle. Dans le cas de la doncella, la reproduction (induite) ne présente plus aucune difficulté, mais sa production à grande échelle est freinée par le manque de maîtrise de son élevage larvaire, étape dans laquelle les alevins montrent un comportement cannibale.

Dans cette présentation, l'état actuel de la pisciculture de ces deux espèces en Amazonie péruvienne sera abordé, ainsi que les actions de recherche qui sont menées par une équipe franco-péruvienne, dans le cadre du Laboratoire Mixte International « Evolution et Domestication de l'Ichtyofaune Amazonienne », pour le développement de protocoles d'élevage de leurs stades précoces de vie.